

# Les stèles de l'Age du Fer

Les stèles (lec'hs) de l'Age du Fer sont des monolithes que l'on considère comme des monuments mégalithiques bien que sortant de la période à proprement parler du mégalithisme qui s'étend du Néolithique (6 000 avant J.-C.) à l'Age du Bronze (800 avant J.-C.). Elles ont longtemps été confondues avec des menhirs. Une source de confusion vient de la réutilisation fréquente de ces pierres, de leurs transformations, christianisation et déplacements. Il est probable aussi que de nombreuses stèles en bois ont été érigées, mais seules ont subsisté les pierres de calage placées à leur pied.

## Façonnement

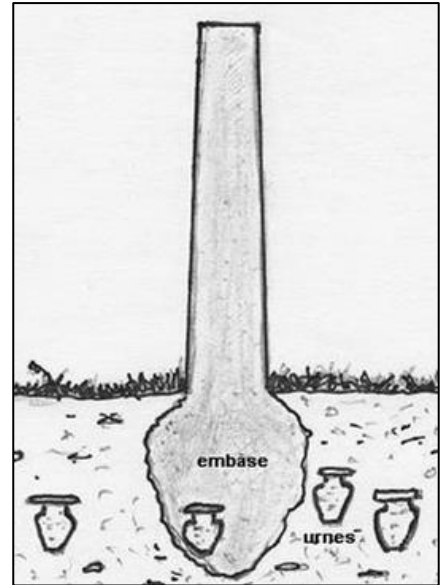
Par rapport aux mégalithes, les dimensions des stèles sont bien plus restreintes mais leur façonnement est beaucoup plus élaboré. Bien que l'on sache que les stèles ont très souvent été déplacées récemment, on peut affirmer qu'elles ont fréquemment été transportées sur plusieurs Km dès l'époque de leur taille et de leur érection (CHAURIS 1995). La partie inférieure est brute de taille car destinée à être plantée dans le sol et la partie supérieure visible est taillée, polie, voire décorée, ce qui implique un savoir-faire de tailleur de pierres expérimenté (VILLARD-LE TIEC 2011, DAIRE 1989).

## Datation

C'est environ 1500 ans après l'érection des derniers menhirs, à la fin de l'Age du Bronze, que les hommes de l'Age du Fer vont ériger des stèles. Marie-Yvane DAIRE situe leur érection en Armorique entre 550 et 350 avant J.-C., donc essentiellement pendant le second Age du Fer, mais le phénomène des stèles se poursuit ailleurs jusque vers 50 avant J. C.

## Usage

Les stèles étaient associées à des sépultures. Leur rôle funéraire originel a pu être double : marqueur de l'existence de sépultures ou de nécropole, mais aussi monuments commémoratifs, au même titre que nos croix et calvaires actuels (DAIRE 2008). Certaines ont été retaillées en bornes routières, dites miliaires, à l'époque gallo-romaine, d'autres ont été christianisées.



*Coupe d'une stèle funéraire avec des urnes cinéraires dont certaines remontent au VI<sup>e</sup> siècle avant J.C. (patrimoine-iroise.fr).*

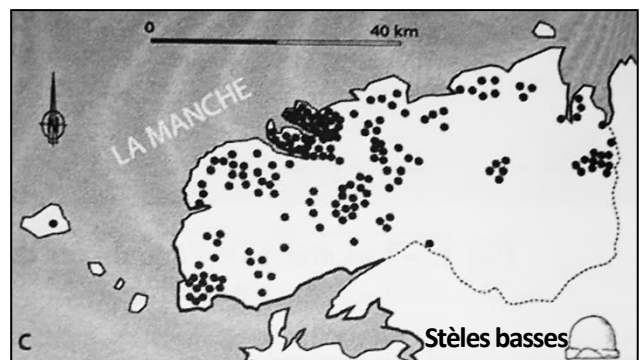
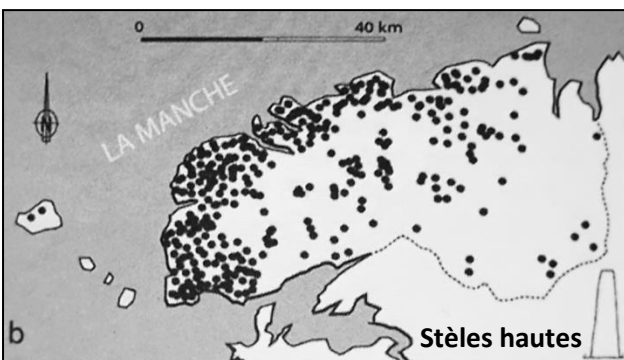
## Deux catégories de stèles de l'Age du fer

On observe une grande diversité de forme, de taille et d'ornementation dans les stèles armoricaines, qu'on classe en deux groupes principaux :

**Les stèles hautes** : nombreuses formes de 1 à 4 m environ. Leur section peut être sub-circulaire, quadrangulaire avec des angles parfois épannelés, polygonale à six, huit, dix pans, etc. La majorité des stèles décorées appartiennent à la catégorie des stèles hautes. Leur répartition est clairement concentrée dans le Finistère et le long du littoral, surtout dans le Léon et le Pays Bigouden.

**Les stèles basses** : blocs taillés d'une grande variété, notamment les stèles hémisphériques. La taille de ces dernières va d'une quarantaine de centimètres de hauteur à 1,30 m, comme l'énorme exemplaire du Ruat à Ploudaniel. D'autres stèles ont été travaillées à partir de gros galets. Seulement trois stèles basses décorées de motifs géométriques et curvilinéaires sont actuellement répertoriées.

Une hypothèse non vérifiée attribuait les stèles hautes, qualifiées de « phaliques », aux hommes, tandis que les stèles basses correspondaient aux tombes féminines.



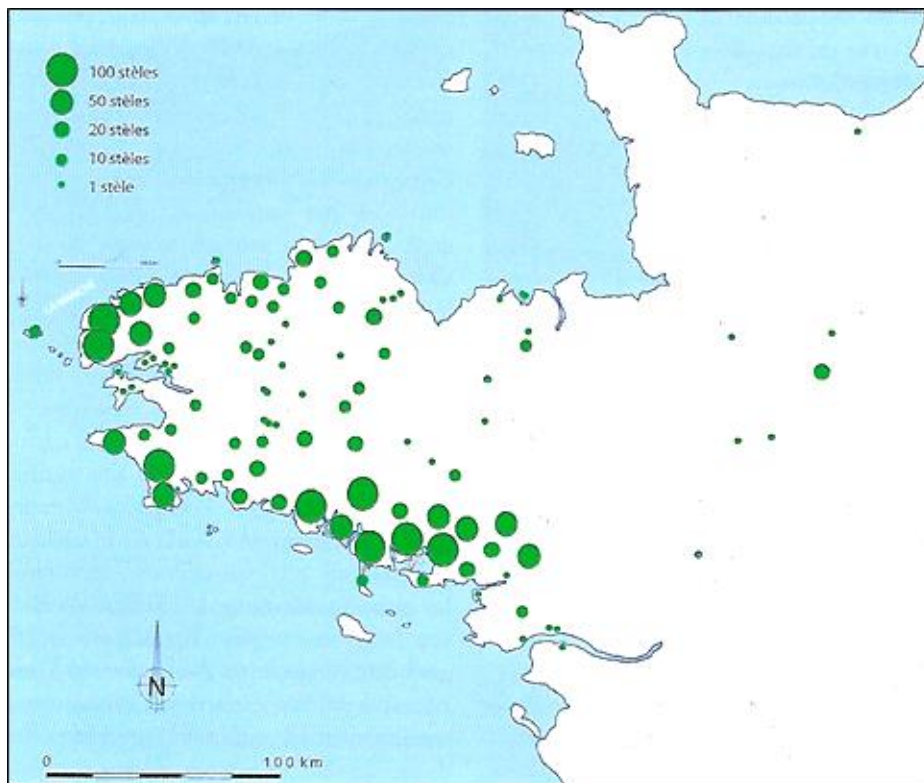
*Répartition des stèles de l'Age du fer dans le Léon. Le Pays Pagan recèle des stèles hautes réparties sur tout le territoire, tandis que les stèles basses sont concentrées dans la moitié ouest, à Plouguerneau et Lilia (DAIRE 2008-2009).*

## Densité géographique des stèles en Bretagne

Près de 2 000 stèles ont été répertoriées dans le massif armoricain, « pouvant correspondre, si l'on en croit certaines estimations, à environ 10% de ce qui aurait pu exister sur le territoire » (DAIRE 2005). Parmi ces 2 000 stèles, on en dénombre 840 dans le Finistère, dont 403 dans le Léon, dont 68 en Pays Pagan) (DAIRE 2008-2009, ELEGOET 2012) :

- Goulven : 5
- Plounéour-Trez : 5
- Kerlouan : 15
- Guissény : 6
- Plouguerneau : 37

Les concentrations sont particulièrement importantes dans la moitié ouest du Léon, la moitié ouest de la Cornouaille et la moitié sud du Morbihan.



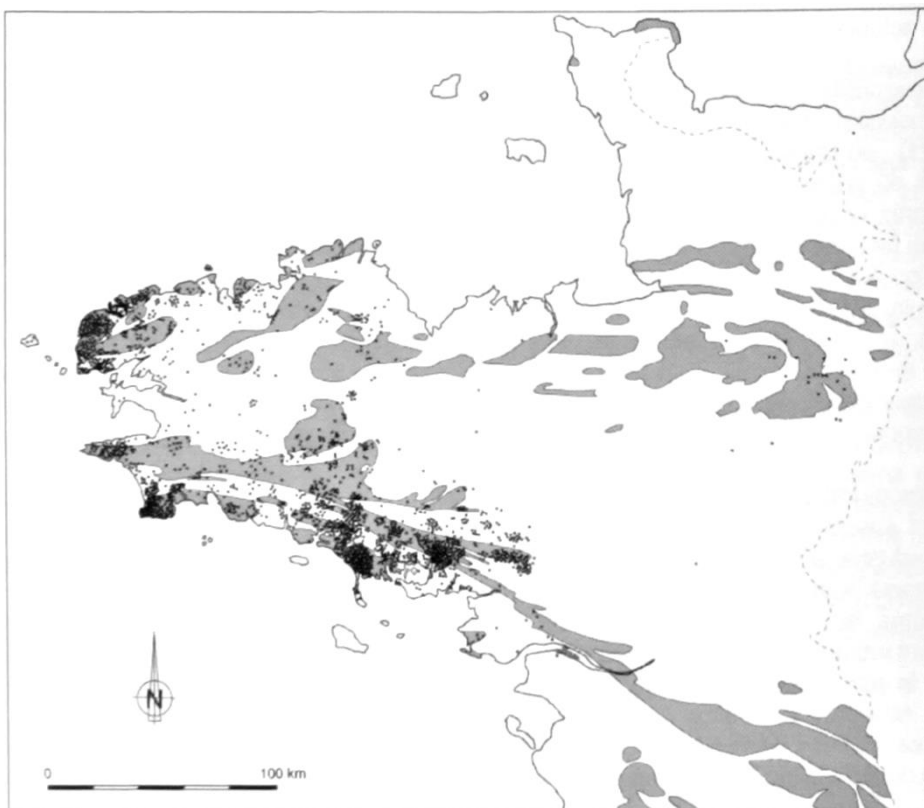
*Distribution des stèles de l'Age du fer dans l'ouest de la Gaule (DAIRE 2008).*

### Le remplacement des menhirs par les stèles ?

Marie-Yvane DAIRE explique le peu de menhirs présents dans certains secteurs : « Dans les secteurs où les stèles hautes sont très abondantes, on observe un certain déficit en menhirs du Néolithique, ces derniers ayant pu être retaillés par des artisans gaulois dont l'opportunité et le sens de l'économie ne sont plus à démontrer » (DAIRE 2009).

### Corrélation avec la géologie

La carte géologique montre bien que les zones riches en stèles sont situées sur des affleurements de granite. Inversement, les zones sans granite sont quasi dépourvues de stèles. Nous avons vu que les Néolithiques utilisaient la pierre disponible pour ériger les menhirs et tumulus : granite, gneiss, schiste, quartzite, quartz.... Ce n'est donc pas le cas de leurs successeurs de l'Age du fer qui ont utilisé de manière préférentielle quasi exclusivement différents faciès de granite pour tailler les stèles. Dans les zones où le granite est absent, « ils n'ont pas exploité d'autres matériaux lithiques de substitution et on peut supposer qu'ils ont eu recours à l'exploitation de (...) bois dans les régions les plus éloignées de roches favorables » (DAIRE 2005).



*Carte géologique des ressources en granite du Massif Armoricain (d'après Cogné 1974) et répartition des stèles de l'Age du Fer (DAIRE 2005).*

## La persistance et la filiation des menhirs

« L'interprétation de ces monuments, si divers dans leur morphologie, n'est pas aisée (...) On a assez facilement interprété les stèles élevées comme des dérivés des menhirs » (...) « **ce serait des menhirs géométriques** » (GIOT & alii 1979).

La filiation entre la tradition des pierres dressées néolithiques, les menhirs, dans l'Ouest de la Gaule et les stèles de l'Age du Fer est évidente dans la succession suivante, « même s'il y a une probable totale rupture dans les fonctions respectives de ces monument » (DAIRE 2005) :

### A - Menhirs néolithiques aux formes irrégulières

Exemples : menhirs du Théven et Kervizouarn à Kerlouan, de Men Marz à Brignogan, de Ménoignon à Plounéour.

**Menhir de Kervizouarn, Kerlouan**  
Hauteur : 2,20 m



**Menhir du Théven, Kerlouan**  
Hauteur : 1,90 m



### B - Proto-stèles

Il s'agit de menhirs réutilisés bruts, non taillés, comme la stèle de la chapelle St Yves au Bergot (29), ci-contre.

Certains auteurs parlent de réductions de menhirs ou de menhir-idoles. On pourrait les qualifier de **proto-stèles**, car toutes les autres sont taillées grâce à l'utilisation d'outils en métal de l'Age du fer.



**Proto-stèle : stèle probable comportant des stries de la chapelle St Yves au Bergot, au bord de l'Aber Wrac'h, 4 km à l'est de Lannilis.**

Puis nous passons aux stèles taillées : « Il est vraisemblable que beaucoup de stèles gauloises sont des menhirs retaillés » (DAIRE 1989). Ces stèles montrent bien une transition et donc une persistance des menhirs.

### C - Phase intermédiaire avec des menhirs taillés à quatre faces, appelés également « stèles »

Ces « menhirs » ont été taillés sur plusieurs faces et polis par bouchardage (martelage d'une surface). Ce ne sont donc plus des menhirs bruts et ils sont considérés comme des stèles. Ils n'ont aucun rapport avec les stèles de l'Age du Fer que l'on rencontre notamment dans le Léon, détaillées ci-après. Ces « menhirs –stèles » seraient datés du début de l'Age du Bronze par Jacques Briard en 2004.



**Les menhirs taillés, ou stèles, de Kergadiou, Plourin (29).**

Granite porphyroïde de l'Aber-Ildut.

**Debout** : hauteur hors sol : 8,55 m.

Largeur : 2,20 m x 1,30 m. Environ 40 t. Faces entièrement régularisées par bouchardage

**Le second, en arrière plan, est presque couché** : longueur : 10 m.

Largeur 2,20 x 1,80.

Environ 60 t. 2 faces régularisée par bouchardage.



**Le menhir taillés, ou stèle, de Kerhouézel, Porspoder (29).**

Hauteur hors sol : 6,60 m.

Largeur : 1,70 m x 1 m.

Granite porphyroïde de l'Aber-Ildut Faces entièrement régularisée par bouchardage.



## D – Les stèles de l'Age du Fer

Le Pays Pagan recèle 68 stèles de l'Age du Fer référencées :

- ovoïdes ;
- décorées ou portant des cupules ou des encoches ;
- christianisées ;
- d'autres sans fioriture.

### Stèles ovoïdes ou hémisphériques : « Réduction de tumulus »

Certains auteurs envisagent une persistance des tumulus représentés symboliquement par la forme des stèles hémisphériques. Ils les qualifient de « réduction de tumulus » : « L. Marsille (...) voyait dans les stèles hautes l'ultime avatar des menhirs, tandis que pour lui les stèles hémisphériques finissaient par être des diminutifs symboliques de tumulus, des remplacements de tumulus » (GIOT & alii 1979).



### Stèle hémisphérique taillée du Ruat, Ploudaniel (29).

Elle figure parmi les plus grosses stèles hémisphériques de Bretagne et d'Europe : hauteur 1,30 m, circonférence 6 m, un peu plus de 10 t. Découverte dans les années 1960 lors de l'agrandissement d'un hangar agricole. Granite à grain fin disponible à environ 0,5 km (granite de Kersaint).

### Stèles décorées, à cupules, à encoches

Les stèles de l'Age du fer décorées sont peu nombreuses.

Elles sont gravées de motifs décoratifs grecs, frises, esses, losanges, cannelures, cupules, encoches, entailles.



**Stèle tronconique décorée de Menmeur, Plounéour (29).** Elle provient de Mentoul Kereoc, à 1 Km à l'ouest du village, où elle a été trouvée fortuitement lors de travaux agricoles en 1962. Elle a été installée à Plounéour, dans une propriété privée à côté du cimetière.

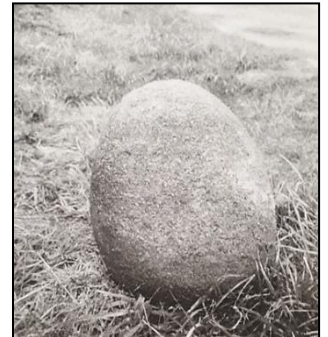
Hauteur totale 2,40 m, hauteur visible 1,75 m, diamètre d'environ 25 cm au sommet et 50 cm à la base. Décorée de motifs géométriques quadrangulaire ou losangiques dans la partie inférieure et de frises grecques aujourd'hui invisibles dans la partie supérieure (DAIRE & alii 1996, VILLARD-LE TIEC 2011, DAIRE 2005).

### Stèles quadrangulaire à angles épannelés incurvés, placée devant la mairie de Kerlouan.

Cannelure verticale au milieu de chaque face, hauteur visible : 3,30 m. Découverte en 1967 entre l'église et l'ancien cimetière qui se trouvait autour de la chapelle Sainte-Anne.



**La stèle ovoïde du Lerret (Kerlouan).** Photographiée par Alain BLEAS, publiée dans le bulletin N°47 d'août 1999 du bulletin Environnement et Patrimoine de Kerlouan. Elle a aujourd'hui disparu.





**Stèle à cupules, Lochrist, Plounévez-Lochrist.**  
*Quadrangulaire. Hauteur visible : 1,50 m. 12 cupules sur la face ouest (gros plan sur deux d'entre-elles ci-dessous).*



**Stèle à entaille de Goulven.**  
*Hauteur visible : 1,70 m. Octogonale. Découverte dans un champs environnant, elle présente une profonde entaille horizontale proche du sommet qui, contrairement à l'ancienne théorie, ne correspondrait pas à une tentative de débitage mais pourrait être destinée à passer un lien pour exhiber un défunt.*  
*Façonnée dans du granite de Saint-Sauveur-Goulven à grain moyen présent juste à l'emplacement de la stèle.*

## Déplacement, réutilisation, christianisation des stèles : la chapelle du Croazou, Kerlouan

La chapelle du Croazou, plus petite chapelle du Finistère, bâtie en 1832, est un bel exemple de déplacement et réutilisation des stèles de l'Age du Fer et des croix en granite local.



*Chapelle du Croazou, Kerlouan. Elle présente 6 stèles de l'Age du Fer :*

- **3 stèles quadrangulaires** incluses dans la maçonnerie (dressée dans l'angle sud-est ; couchée dans l'angle nord-est ; dressée dans la façade est et visible de l'intérieur derrière l'autel et de l'extérieur entre deux des croix pattées).
- **1 stèle à dix pans** concaves qui sert de support à une croix à l'extérieur.
- **2 stèles**, et non pas une stèle d'un seul tenant, contrairement à ce qui est généralement indiqué, sur lesquelles sont scellées 3 croix pattées du Haut Moyen Age.



*Elle présente également 10 croix et 7 auges.*

Au Haut Moyen Age et au Bas Moyen Age, les stèles païennes de l'Age du Fer vont être l'objet, comme toutes les pratiques superstitieuses pré-chrétiennes, de l'attention du clergé et beaucoup seront christianisées. « *Il y a là, croyons-nous, le passage logique trouvé entre la stèle païenne et la stèle chrétienne* » (GAUTHIER 1944).

Les stèles christianisées par des croix ou symboles chrétiens gravés ou utilisées comme supports de croix, sont souvent installées le long des routes, matérialisant généralement les carrefours, dans les enclos des chapelles ou à proximité des calvaires. La christianisation de ces stèles a pu être un facteur de destruction, mais elle a probablement davantage préservé la plupart de ces stèles en leur conférant un caractère sacré (DAIRE 1989, 2005).

« *Les stèles utilisées comme supports de croix concernent 25% des stèles du Léon encore conservées aujourd'hui* » (DAIRE 2005).

### Principales sources

- CHAURIS Louis : **La saga des granites de l'Aber-Ildut. IV – Les stèles de l'Age du Fer.** Le Progrès-Courrier, 1995.
- DAIRE Marie-Yvane et Giot Pierre-Roland : **Les stèles de l'âge du fer dans le Léon.** Institut Culturel de Bretagne. Université de Rennes I, 105 pages, 1989.
- DAIRE Marie-Yvane, VILLARD Anne, HINGUANT Stéphan, LE GOFF Elven : **Les stèles de l'Age du Fer à décors géométriques et curvilignes. Etat de la question dans l'Ouest armoricain.** Revue archéologique de l'Ouest, N° 13, pages 123-156, 1996.
- DAIRE Marie-Yvane : **Les stèles de l'âge du fer dans l'ouest de la Gaule. Réflexions sur le monde des morts et le monde des vivants.** Edition Les Dossiers du C.E.R.A.A., supplément AB, 172 pages, 2005.
- DAIRE Marie-Yvane : **Des stèles gauloises par milliers...** L'Archéologue, pages 14-17, septembre 2008.
- DAIRE Marie-Yvane, LE GOFFIC Michel : **Les stèles du Léon. Un inventaire complémentaire... vingt ans après !** Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, CXXXVII, pages 33-65, 2008-2009.
- ELEGOET Louis : **Le Pays Pagan, histoire et géographie contemporaine.** Palantines, 176 pages 2012.
- GAUTHIER Joseph-Stany : **Croix et calvaires de Bretagne.** Plon, 96 pages, 1944.
- VILLARD-LE TIEC Anne : **Stèles armoricaines de l'âge du Fer et organisation de l'espace funéraire. Les exemples de Melgven et de Paule.** Documents d'Archéologie Méridionale, 15 pages, 2011.

Sauf mention contraire, les photos sont de l'auteur.